



TROISCOULLEURS

ÉTÉ 2017

N°153
GRATUIT

RAGE PARTY

120 BATTEMENTS PAR MINUTE
DE ROBIN CAMPILLO

MARYAM GOORMAGHTIGH



POPCORN

📍 : «*Avant la fin de l'été*»
de Maryam Goormaghtigh
Shellac (1h20)
Sortie le 12 juillet

«**Ma** mère est iranienne, mais je suis franco-belge et naturalisée suisse, je n'ai pas la nationalité iranienne. C'est important de le préciser», insiste-t-elle, par respect pour une culture qu'elle regarde depuis son point de vue à elle. Pourtant, nantie d'un regard songeur que sertissent d'épais sourcils et d'une abondante chevelure brune accusant la pâleur de son teint, aucun détail ne manque à l'épure de Persane que l'on pourrait broser d'elle. Un art du désamorçage qui fait écho aux contrastes subtils de son premier long métrage, *Avant la fin de l'été*, road trip languide trempant trois Iraniens (rencontrés alors qu'elle apprenait le persan sur les bancs de l'Institut national des langues et cultures orientales) dans le sud de la France, à équidistance de la fiction et du docu. «*J'aime Abbas Kiarostami et Alain Cavalier, parce qu'ils ne se contentent jamais du réel.*» Deux références, l'une iranienne, l'autre française, pour une même exigence de sublimation : on ne pouvait pas lui rêver meilleure filiation. ● ADRIEN DÉNOUETTE — PHOTOGRAPHIE: PALOMA PINEDA

12 JUIL.



Avant la fin de l'été
de Maryam Goormaghtigh
Shellac (1h20)
Page 16 et 82



Love Hunters
de Ben Young
UFO (1h48)
Page 82



Ozzy. La grande évasion
d'Alberto Rodríguez et Nacho La Casa
ARP Sélection (1h31)
Page 84



Une femme fantastique
de Sebastián Lelio
Ad Vitam (1h44)
Page 84



On the Milky Road
d'Emir Kusturica
Wild Bunch (2h05)
Page 94



Song to Song
de Terrence Malick
Metropolitan FilmExport (2h08)
Page 94



Hirune Hime Rêves éveillés
de Kenji Kamiyama
Eurozoom (1h50)
Page 100



The Circle
de James Ponsoldt
Mars Films (1h50)
Page 101



Spider-Man Homecoming
de Jon Watts
Sony Pictures (2h14)

19 JUIL.



Baby Driver
d'Edgar Wright
Sony Pictures (1h53)
Page 74



Été 93
de Carla Simón
Pyramide (1h34)
Page 86



La Région sauvage
d'Amat Escalante
Le Pacte (1h39)
Page 86



Dunkerque
de Christopher Nolan
Warner Bros. (1h47)
Page 94



Tom of Finland
de Dome Karukoski
Rezo Films (1h56)
Page 94



Un vent de liberté
de Behnam Behzadi
Diaphana (1h24)
Page 94



Barrage
de Laura Schroeder
Alfama Films (1h50)



La Colle
d'Alexandre Castagnetti
Universal Pictures (1h31)

26 JUIL.



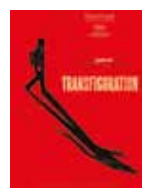
Valérian et la Cité des mille planètes
de Luc Besson
EuropaCorp (2h16)
Page 34



Peggy Guggenheim. La collectionneuse
de Lisa Immordino
Vreeland Happiness / mk2 (1h36)
Page 88



My Cousin Rachel
de Roger Michell
Sophie Dulac (1h46)
Page 95



Transfiguration
de Michael O'Shea
ARP Sélection (1h37)
Page 95

LOVE HUNTERS



de Ben Young
UFO (1h48)
Sortie le 12 juillet

On nous conte ici l'histoire, et plus encore le calvaire, de Vicki, une jeune femme séquestrée par un couple de prédateurs sexuels. Dans la continuité de séquences culte de *Funny Games* de Michael Haneke et de *The Descent* de Neil Marshall, mais ici dès le premier tiers de l'intrigue, le jeune cinéaste Ben Young joue avec nos nerfs en permettant à son héroïne de s'échapper... pour mieux être rattrapée par ses ravisseurs et retourner à la case départ. Faux espoir pour Vicki comme pour le spectateur, la frustration s'ajoutant à l'angoisse. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, Young façonne à sa guise la temporalité du récit et son élasticité. C'est notamment le cas lorsque la mère de Vicki se met à sa recherche : Young répète deux fois un même plan où elle apparaît, impuissante, comme s'il voulait l'empêcher de retrouver sa fille. Pour autant, *Love Hunters* n'est pas détestable, au contraire. L'évidence se fait que Ben Young travaille la rétention de sa propre narration pour mieux décupler notre affection à l'égard de la victime, mais aussi pour nourrir sa propre rage, que l'issue du kidnapping soit fatale à Vicki ou non. On en ressort certes éreinté, mais épaté. ● HENDY BICAISE

ZOOM
ZOOM

AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ



de Maryam Goormaghtigh
Shellac (1h20)
Sortie le 12 juillet

Après cinq ans d'études à Paris, Arash ne s'est pas fait à la vie française. Ses deux amis iraniens, comme lui, décident d'improviser un voyage à travers le sud du pays dans l'espoir secret de lui trouver une amoureuse et de le faire changer d'avis. Réalisé dans les mêmes conditions de spontanéité que le road trip de ces trois pieds nickelés (une Renault Espace achetée 900 euros sur Leboncoin, une caméra et basta), *Avant la fin de l'été* n'en est pas moins d'une impressionnante maîtrise formelle. Il faut dire que Maryam Goormaghtigh, dont c'est le premier long métrage de fiction, n'en est pas à son coup d'essai : documentariste chevronnée (elle est l'auteure de plusieurs séries pour Arte), cette passionnée de photographie a déjà l'étoffe d'un petit-maître de l'épure (lire p. 18). Il n'en fallait pas moins pour faire affleurer, sans jamais trébucher sur la cocasserie facile à quoi s'exposaient certaines situations (on pense au personnage d'Arash, bibendum dont l'énormité trouve chez la cinéaste une tendresse idéalement modératrice), le contraste subtil entre allégresse et mélancolie qui fait la grâce de cette virée d'âmes en exils. ● ADRIEN DÉNOUETTE